Clermont-Ferrand – 15 et 15bis rue Sous les Augustins

Kristell Chuniaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5966>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Kristell Chuniaud, « Clermont-Ferrand – 15 et 15bis rue Sous les Augustins », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5966>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Clermont-Ferrand – 15 et 15bis rue Sous les Augustins

Kristell Chuniaud

Identifiant de l'opération archéologique : 2006/240 et 2007/33

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Le projet de construction d'un immeuble d'habitation aux 15 et 15 bis rue Sous les Augustins à Clermont-Ferrand a suscité en 2007 la réalisation d'un diagnostic archéologique. Le terrain, assiette de l'intervention, se situe au pied de la butte de Clermont-Ferrand, au nord. Pour ce secteur, la fouille préventive menée rue Gauthier de Biauzat avait permis de compléter l'image d'un quartier extérieur à la ville antique, à vocation essentiellement funéraire, en mettant en évidence, pour le haut Empire, une rue et des bâtiments comportant des bassins dont la fonction est vraisemblablement artisanale ou domestique (BSR, 1996, p. 57, Jean-Michel Pardon). Compte tenu de l'exiguïté de la parcelle à sonder, de sa configuration en terrasse et de la présence sur ces flancs ouest, nord et est de murs mitoyens, un seul sondage a pu être réalisé au centre de la parcelle.
- 2 Les vestiges d'époque romaine se composent d'une voie (VO14) et d'un mur (M2). Ils sont présents à la cote minimale de 376,56 m NGF et se développent à partir de cette cote sur une épaisseur de 1,70 m. À cet horizon antique succède une sédimentation homogène de type « terre noire », dont l'origine n'est pas clairement établie. Il peut s'agir de colluvions sur ce terrain situé en contrebas de la butte, d'une accumulation de terre formée par pédogénèse dans des jardins, des terrains vagues ou des terres cultivées, d'un apport de terres d'origine anthropique, voire de la conjonction de l'un ou l'autre de ces facteurs possibles. La puissance maximale de cette sédimentation atteint plus de 1,60 m. Des creusements dont le niveau d'ouverture n'a pas pu être précisé mais qui se situent au sein des terres noires, perforent en plusieurs endroits les couches d'époque romaine. Enfin, ces terres noires constituent l'encaissant des vestiges de construction moderne (murs et dallage) mis au jour dans la partie supérieure du sondage. Ponctuellement, des remblais

subcontemporains (dernière partie du XX^e s.) précèdent le ballast déposé comme sol actuel de la parcelle.

- 3 La voie VO14 est formée par la superposition de couches compactes généralement stériles. Le matériau majoritairement employé est de la pouzzolane damée, tandis que les surfaces de roulement sont des cailloutis de galets fluviatiles. Au moins quatre états successifs ont été identifiés, parfois séparés par des accumulations ponctuelles de sables liées à l'utilisation de la chaussée. Ces dépôts ont piégé des artefacts (faune et céramique) et forment des couches intercalaires aux recharges compactes de la chaussée. Le mur M2, maçonné, est perçu spatialement comme la limite de la voie VO14. Il est en effet bordé au sud uniquement par des remblais sableux. La relation entre le mur M2 et la voie VO14 est cependant loin d'être clairement déterminée ; la première assise du mur est posée sur l'un des cailloutis inférieurs de la voie. Ainsi, la construction du mur M2 semble avoir été effectuée postérieurement à la voie VO14, et même peut-être être à l'origine de la perturbation qui affecte les couches de circulation à l'est du sondage.
- 4 Sous la voie et le mur, des niveaux archéologiques dont la base n'a pas pu être atteinte dans le cadre de ce diagnostic renferment un mobilier attribuable au 1^{er} quart du I^{er} s. apr. J.-C. Pour ce qui concerne la voirie, la chronologie du mobilier céramique recueilli dans les couches d'utilisation intercalaires ne semble guère s'étendre au-delà de la fin du I^{er} s. apr. J.-C. Le mobilier d'un remblai ponctuel qui comblait une petite dépression dans les cailloutis de la voie peut quant à lui être daté de la fin du I^{er} s. aux premières décennies du II^e s. apr. J.-C. En revanche, le mobilier issu des terres sableuses situées immédiatement au sud du mur M2 peut être situé dans un intervalle de temps situé entre la seconde moitié du II^e s. et les premières décennies du III^e s. apr. J.-C.
- 5 Chuniaud Kristell

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Clermont-Ferrand

Thèmes : cailloutis, céramique, céramique gallo-romaine, construction, galet, mobilier, mur, remblai, sédimentation, voie romaine

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Temps Modernes

AUTEURS

KRISTELL CHUNIAUD

INRAP